H884 / 107

4/8bre 81

M. le Ministre

Nous avons l'honneur de signaler à Votre Excellence attention la vente de la collection de tableaux du Dr M. Schubart qui aura lieu, à Munich, le 23 ~~ct~~ de ce mois & qui renferme un chiffre considérable d'œuvres remarquables —

Avant de vous envoyer ceux d'entre eux qui pourraient ~~[illegible]~~ éventuellement

le mieux convenir pour
les collections du Musée,
nous devons M. le
Ministre, intéresser
auprès de vous pour
l'attention d'un artiste
tout extraordinaire. —

Nos ressources ~~disponibles~~
budgétaires, par l'acquisi-
tion d'œuvres d'art
sont épuisées, pour l'exercice
courant, & le
crédit de l'année prochaine
est déjà entamé par
suite d'acquisitions
récentes.

Nous espérons que
vous voudrez bien tenir
compte de cette circonstance
pour nous accorder le
subside en question qui
seul peut nous ~~permettre~~
~~mettre à tout même~~
~~de profiter~~ permettra
de décider ~~d'utiliser~~ l'occasion
qui s'offre d'enrichir
nos collections ~~du Musée~~

Nous ~~laissons à l'appréciation de M. le Ministre de fix~~

Nous vous abandonnons M.
le Ministre, le soin
de fixer éventuellement
le montant de la somme
nécessaire à ce prix —

Nous n'en userions

entièrement ~~en tout cas~~, qu'à

bon escient, & avec

la même discrétion

que ~~précédemment~~

lorsque à la Vente

Christie à Londres

nous n'avons ~~utilisé~~ ~~qu'en~~

épuisé qu'en partie, le crédit

exceptionnellement mis

si généreusement à

notre disposition

par votre honorable

président —

Vuilly

2

MINISTÈRE
DE
l'Agriculture et des Travaux publics.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

DIRECTION
DES
Beaux-Arts.

N° 28766

N. B. — *Rappeler dans la réponse la date et le numéro de la dépêche, ainsi que l'indication de la direction.*

ANNEXE.

SOMMAIRE.

Bruxelles, le 28 Octobre 1899.

ENTRÉE ET ENREGISTRÉE
le 30 Oct. 99
Sous le n° 4884/107

Messieurs,

Dès que me fut parvenue votre lettre en date du 4 Octobre 1899, No 4884/107, relative à la vente Schubart, à Munich, je me suis empressé de faire connaître votre demande de subside extraordinaire à mon honorable collègue des Finances. Je regrette qu'il n'ait pu me permettre de lui donner une suite favorable.

Je saisis cette occasion, Messieurs, pour vous féliciter grandement du zèle avec lequel vous veillez à l'extension et à l'amélioration constante de nos collections artistiques. Je pense avec vous qu'il est bon que vous ayez l'oeil ouvert sur les ventes du pays et de l'étranger, en vue d'y réaliser, dans les meilleures conditions possibles, des acquisitions désirables.

Mais il n'est pas nécessaire, pour que les Musées Royaux soient présents à ces ventes par leurs délégués, qu'ils aient à leur disposition des crédits spéciaux leur permettant de viser des oeuvres d'importance exceptionnelle. L'occasion possible de faire des achats même modestes à des prix avantageux, vaut, à mon avis, la peine et la dépense d'un déplacement.

A la Commission Directrice des Musées
Royaux de Peinture et de Sculpture .

J'ai l'honneur d'attirer sur ce point votre attention clairvoyante et vous prie d'Agréer, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Ministre,